

Ministère de l'Industrie
et du Commerce

République du Mali
Un peuple - Un but - Une foi

Cellule de Planification et
de Statistique

FINAL RAPPORT FINAL

**Etude d'impacts des Plates-formes
multifonctionnelles de lutte contre la pauvreté
(Mli / 99 / 001 / PNUD / DNI)**

« MUSOW Démèbaga »

(Chef de village de Baturu)

Réalisée en collaboration avec
Adama Diawara
Consultant Indépendant
Tél. :(223) 673 36 80
émail : adiaka@yahoo.fr
BP 755 Bamako Mali

Janvier 2004

Introduction

Le Mali est un pays pauvre. Il compte plus de 50 % de femmes qui, majoritairement, vivent en milieu rural. Elles en constituent la main d'œuvre principale, travaillant du matin à la tombée de la nuit.

Dans le cadre de son développement, il a initié de nombreuses politiques et stratégies de lutte contre la pauvreté.

Il a créé un ministère chargé de la protection et de la promotion de la femme et de l'enfant qui constituent les couches les plus vénérables de la société. De même, il a mis en place des projets et programmes allant pour atteindre ces objectifs.

Le projet de plates multiformes fonctionnelles, initié depuis 1995, s'inscrit dans cette vision. Il vise à alléger les femmes des travaux ménagers, surtout en milieu rural, et à leur procurer des revenus.

La présente étude vise à évaluer les impacts du projet qui tend vers sa fin. Elle comprend trois parties. La première porte sur une présentation du projet, de la méthodologie utilisée au cours de l'étude. La seconde partie traite des résultats de l'étude. La troisième partie retrace les grandes perspectives du projet.

SOMMAIRE

Page

Introduction :	3
Première Partie : Justification et cadre méthodologique	4
 1.1 Contexte de l'étude :.....	4
 1.2 Objectifs	
 1.3 Hypothèses	
 1.4 Résultats attendus	
 1.5 Méthodologie:.....	6
 1.5.1 : Phase préparatoire	
a) Compréhension du mandat	
b) Revue documentaire	
c) Elaboration et discussion des outils de l'étude	
d) Elaboration des critères et choix de l'échantillon	
 1.5.2 : La phase – terrain	
Deuxième partie : Résultats de l'étude	8
 2.1 : De la connaissance de la PTF	
 2.2 : Des impacts	
2.2.1 : Impacts de la PTF sur les conditions de vie des	
des populations ne général et sur des femmes en	
particulier	
2.2.2 : De la promotion de la femme et de la fille	
2.2.3 : De la cohésion sociale	
2.2.4 : De la création et du renforcement de l'entrepreneuriat rural	
2.2.5 : Des emplois créés par l'installation de la PTF	
Troisième partie : Perspectives sur la plate forme	
multifonctionnelle:	23
 3.1 Analyse de l'approche politique, institutionnelle et organisationnelle	
 3.2 Du processus de mise en place de la PTF	
 3.3 De l'extension géographique du projet de la PTF	
Conclusions :	25
Annexes :	26

Première Partie : Cadre méthodologique

1.1 Contexte et justification de l'étude

Le projet Plate-forme multifonctionnelles (PTF) pour la lutte contre la pauvreté vise, par l'introduction d'une énergie mécanique et électrique sous-forme d'une plate-forme multifonctionnelle, à l'amélioration des conditions de vie des populations de sa zone d'intervention, en particulier les femmes. L'économie se trouve dynamisée par des effets directs ou induits que la plate-forme rend possibles notamment par des gains de temps et d'énergie qu'elle procure et l'augmentation des revenus qui en découlent.

La plate-forme s'adresse de façon directe et indirecte à différents bénéficiaires. Ce sont :

- Les femmes gestionnaires et propriétaires de la plate-forme
- Les femmes clientes de la plate-forme
- Les communautés villageoises, à travers les services fournis par la plate-forme (soudure, éclairage, adduction d'eau, etc...)
- Les enfants particulièrement les filles qui sont dispensées des travaux de pilage et qui peuvent fréquenter assidûment l'école
- Les artisans privés chargés de la fabrication, de l'installation, de l'entretien et de la maintenance des équipements de la plate-forme
- Des prestataires privés (bureaux et individus) et commerçants qui sont dans le circuit d'installation de plate-formes, de formation et d'encadrement des populations cibles
- Les organisations non gouvernementales (ONG) qui interviennent sur le terrain et qui financent une partie des activités de PTF.

Ce projet qui vise les femmes rurales, a trois objectifs immédiats qui sont :

- Développer et renforcer les capacités d'appropriation et de gestion de la PTF
- Mettre en place des mécanismes susceptibles d'augmenter les revenus des femmes et des autres bénéficiaires
- Susciter et promouvoir une offre de services durables, de qualité à coût abordable.

Pour ce faire, la PTF offre les produits et services suivants :

- la mouture et le décorticage des céréales
- le broyage du karité
- l'éclairage
- la charge batterie
- l'eau
- la soudure
- la production de pourguère.

Le projet a connu deux phases dont la phase expérimentale, de 1994 à 1998 et celle de son extension géographique sur une majeure partie du pays. La première a permis de tester et de confirmer la stratégie, les machines et les outils de gestion de mise en place de la PTF et la seconde de vulgariser la technologie à une plus grande échelle.

Le projet PTF tend vers sa fin, il est important d'évaluer l'impact du projet et de jeter un regard sur l'avenir pour consolider les acquis et voir dans quelles perspectives, les PTF pourraient être pérennes. L'évaluation de l'impact du projet permettra sans nul doute de cerner les pistes à explorer dans l'avenir.

1.2 Objectifs

L'étude a pour objectif général de cerner l'impact qualitatif et quantitatif du projet Plate-forme dans les zones d'intervention du projet. Il s'agit plus spécifiquement :

- Evaluer les indicateurs du projet
- Vérifier les hypothèses émises.
- Identifier les obstacles à une totale appropriation du projet par les populations et l'Etat
- Formuler des recommandations pour les actions futures

1.3 Hypothèses

Les hypothèses formulées pour mener à bien cette étude d'impacts sont :

- Le projet PTF permet aux populations utilisatrices d'**augmenter leurs revenus** par la création d'activités génératrices de revenus
- Les femmes sont les premières bénéficiaires du projet en constituant le plus grand nombre, et en étant la cible du projet
- Les femmes ont maîtrisé les techniques et technologies des PTF
- Les femmes sont allégées dans leur travail quotidien et gagnent du temps à travers les PTF, leur permettant ainsi d'améliorer leurs activités économiques et de s'occuper davantage de leur famille
- Avec les PTF, la production et la productivité augmentent de façon substantielle
- Le climat familial et social s'est amélioré
- Le statut des femmes est valorisé
- Les artisans ont amélioré et modernisé leurs activités artisanales
- L'appropriation des PTF est en constante évolution par les populations, les structures locales et l'Etat

1.4 Les résultats attendus :

- L'impact du projet est évalué
- Les obstacles sont identifiés
- Une stratégie d'intervention du programme est proposée
- Un rapport provisoire est déposé
- Un rapport final prenant en compte des amendements est déposé

1.5 Méthodologie

L'étude a été surtout qualitative, utilisant des outils appropriés pour estimer certains paramètres comme le revenu en tenant compte des données déjà disponibles sur le projet.

De même la méthodologie a porté sur la revue documentaire (données existantes), a usé des techniques participatives à travers des guides d'entretien et d'autres initiatives dont, entre autres, la visite des sites, l'analyse des outils de gestion des moulins, l'observation des femmes meunières à la tâche qui ont permis une analyse intégrée des résultats.

1.5.1 Phase préparatoire

Ella a porté sur les étapes suivantes :

- Compréhension du mandat

Cette phase a porté sur des séances d'échanges avec la directrice Nationale du Projet PTF, le Coordonnateur National du dit Projet et ses agents à Sévaré et le Directeur de la Cellule de Planification et de la statistique et ses collaborateurs à Bamako. Cette étape a permis une concertation approfondie autour des termes de référence et des conditions d'exécution de l'étude.

- Revue documentaire

La recherche documentaire, à Bamako et à Sévaré, a été la principale source de collecte des données quantitatives sur le Projet. Elle a permis de retracer l'évolution du projet, de prendre connaissance des différents rapports d'étape et d'évaluation à mi-parcours du projet.

- Elaboration et discussion des outils de l'étude

Conformément aux termes de référence, des outils ont été élaborés. Ce sont des guides d'entretien adressés aux groupes à enquêter :

- Guide 1 : Aux femmes gestionnaires et propriétaires de la PTF
- Guide 2 : Aux femmes clientes de la PTF
- Guide 3 : Aux communautés villageoises
- Guide 4 : Aux artisans chargés de la fabrication, de l'installation, de l'entretien et de la maintenance des équipements de la PTF
- Guide 5 : Aux prestataires privés (bureaux d'étude et individus) et commerçants qui sont dans le circuit d'installation de la PTF, de formation et de renforcement des populations cibles
- Guide 6 : Aux ONG et bailleurs de fonds de la PTF
- Guide 7 : Aux autorités locales.

Chaque guide a été analysé par les agents du projet et de la CPS avant sa finalisation.

- Elaboration des critères et choix de l'échantillon

Les critères de choix des villages avec PTF et ceux sans PTF ont été choisis de commun accord sur les bases suivantes :

- La typologie des PTF :

Les modules simples (moteurs, moulin, charge batterie)

Les modules simples avec équipements additionnels (dé cortiqueuse, poste à soudure, presse à karité)

La PTF avec réseau (adduction d'eau, éclairage)

- L'année d'installation de la PTF

- L'accéssibilité géographique

- Elaboration du chronogramme de travail sur le terrain

Le calendrier de travail a été établi en collaboration avec la CPS et la Coordination du Projet à Sévaré, prenant en compte le nombre de jours de terrain, les conditions de réussite de l'étude dont la disponibilité des agents et de la logistique.

1.5.2 La phase terrain

Elle a constitué en la collecte des données sur le terrain suite à la finalisation des guides à Sévaré, à une répartition des équipes, soit quatre groupes de deux personnes chacun pour couvrir les cinq GAC du projet. Il a été procédé à un dernier partage de la compréhension des guides avec les agents à charge de l'enquête sur le terrain.

- La collecte des données

Consacrée au recueil des données qualitatives auprès des groupes indiqués ci-dessus, cette étape a duré cinq jours. Elle a consisté à des réunions avec les personnes et ou groupes de personnes, à la vérification des outils de gestion de la PTF, à l'observation de la PTF.

- La phase d'analyse et d'interprétation des données

Elle a permis la synthèse des informations collectées sur le terrain, qualitatives, et celles recueillies lors de la recherche documentaire, quantitatives, pour la rédaction des différents rapports provisoire et final.

Deuxième partie : résultats de l'étude

Pour connaître et apprécier les impacts de la PTF, il a été d'abord procédé à une évaluation de sa connaissance par les populations et ensuite à la collecte de leurs appréciations, remarques et suggestions de la PTF.

2.1 De la connaissance de la PTF

Les populations enquêtées connaissent assez bien la PTF, les conditions d'accèsibilité, ses produits et services.

Ce niveau de connaissance est similaire dans les villages équipés en PTF et dans les villages-témoins qui n'en sont pas encore équipés. Dans les deux, les populations déclarent soit en avoir entendu parler par un habitant du village et ou en avoir vu dans un village doté de PTF.

De plus en plus, les autorités communales à travers le Maire, comme dans le village de Mountougoula dans la CAC de Kati, informent leurs administrés (dont les femmes) de l'existence de la PTF et des services qu'elle offre. Mieux, elles les appuient à en acquérir. Autrement elles les accompagnent dans le processus d'acquisition de la PTF, à approcher le projet PTF et les mobilisent pour payer leurs contributions.

Il en de même de certaines ONG nationales comme Développement Intégration Valorisation du Rôle de la Femme - DIVAROF – qui, en plus de sensibiliser les populations de Doumba, CAC de Kati, sur les avantages de la PTF, a payé leur contribution pour l'installation de la PTF. Souvent, elles assurent l'animation autour de la PTF en renforçant l'organisation des femmes, en veillant au suivi des outils de gestion. Autrement, elles prennent une partie du travail du Projet sans pour autant avoir établi avec lui un contrat dans ce sens. *Il serait souhaitable d'en établir pour mieux fixer les attributions de chaque partie, surtout que la PTF permet à ces structures d'atteindre certains de leurs objectifs.* A preuve, Mme Fatoumata Traoré, l'animatrice de DIVAROF, à Doumba, reconnaît que le Projet PTF a permis à son ONG de mieux travailler dans de la valorisation des femmes, par exemple, « ...des femmes de Doumba qui contribuent de plus en plus à la prise de décision du foyer et à celle de ses charges récurrentes à travers les AGR qu'elles mènent depuis l'installation de la PTF »

L'intervention des structures d'appui aux populations est grandissante et variée comme le montre le tableau suivant établi lors de l'enquête. Il est remarquable qu'elles sont internationales comme le FENU et BREEES, étatiques comme l'Office du Niger, non comme les ONG nationales APIDC, AMPJ et DIVAROF et communautaires comme les leaders communautaires. Les élus communautaires, à l'instar du Maire de Mountougoula, s'impliquent aussi dans la collecte et la diffusion de l'information sur la PTF et dans le démarchage du Projet pour son intervention dans leurs communes. Autrement, la PTF a su rassembler autour d'elle un ensemble d'intervenants divers travaillant dans un partenariat concerté et avantageux pour tous.

Tableau 1 : Des structures d'appui des populations à installer leur PTF

CAC / Village	Structures/ONG d'appui	Nature de l'appui	Types de PTF installées
Sévaré (Tendely)	FENU / APIDC Chef de village	Cofinancement Mobilisation	Module simple + eau
Sikasso (Zantiébougou)	AMPJ Chef de village	Cofinancement Mobilisation	Module simple + Karité
Ségou (Sanakoroni)	Office du Niger Chef de village	Cofinancement Mobilisation	Module simple
Bougouni/Kati (Doumba)	DIVAROF	Cofinancement Formation Suivi Mobilisation	Module simple + Karité
	Chef de village	Information / démarchage Mobilisation	Module simple + Karité + éclairage
Bougouni/Kati (Mountougoula)	Maire Chef de village	Information / démarchage Mobilisation	Module simple + Karité + éclairage

Dans tous les cas, ce sont les autorités coutumières, à travers le chef de village, qui procèdent à la mobilisation sociale autour du processus d'installation de la PTF.

Dans certains, comme à Kiri, CAC de Sévaré, elles ont informé les habitants du village de l'existence de la PTF et suscité leur adhésion au projet.

Les contributions des populations dont celles des femmes sont essentielles dans l'acquisition de la PTF. Elles se fondent sur l'adhésion aux conditions et conditionalités de l'installation de la PTF que sont le paiement de la contribution, variable selon les modules requis, et la construction du local abritant la PTF.

Le Projet PTF n'approche pas les populations pour « vendre » son produit mais ce sont plutôt les bénéficiaires qui vont à lui pour acquérir des PTF avec les options répondant à leurs besoins, attentes et capacités financières.

De 1994-1998 à 2003, 1561 requêtes ont été adressées au Projet PTF, réparties comme l'indique le tableau suivant. Ce qui représente moins de 14 % du nombre total des villages/quartiers des cercles demandeurs de PTF.

Il est remarquable que la demande est plus faible dans le Nord du pays, voire inexiste, soit 0 dans la région de Kidal contrairement au Sud, atteignant, par exemple, 534 dans la région de Sikasso. Certaines explications tiennent de la nature des produits/services offerts par la PTF qui sont peu ou pas adaptés aux us et coutumes d'une population majoritairement nomade et du faible niveau de la circulation de l'information sur la PTF.

Tableau 2 : Nombre de villages/quartiers demandeurs de PTF par région et pour le District de Bamako

N°	Région	Nombre total des villages/quartiers des cercles	Nombre total des villages/quartiers des cercles demandeurs	Couverture (%)
1	Kayes	1563	96	6.14
2	Koulakoro	1924	120	6.24
3	Sikasso	1831	561	30.64
4	Ségou	2203	293	13.3
5	Mopti	2063	357	17.30
6	Tombouctou	969	93	9.60
7	Gao	455	18	3.96
8	Kidal	152	0	0.0
9	Bamako	72	3	4.17
10	Autres localités non classées	-	20	-
	Total	11252	1561	13.87

Pour la même période, 1049 ont été pré-études menées soit 68% des 1561 requêtes formulées. 712 études de faisabilité ont été conduites, soit un taux de couverture de 68%.

De 2000 au 31 mars 2003, 433 PTF ont été installées pour une prévision de 450 PTF en 2004 soit un taux de réalisation de 96,22%. La satisfaction a porté sur 28.56 % des demandes, soit un peu plus du ¼ des attentes des populations, 1416. La CAC de Sikasso a bénéficié de 112 PTF, suivie de près de celles de Bougouni/Kati , de Sévaré et de San pour respectivement 110, 106 et 100. La CAC de Ségou est la moins nantie parce qu'elle est la plus récente où le projet a démarré ses activités. C'est dire que les régions géographiques de Sikasso, Ségou et de Mopti renferment à elles seules 403 plates-formes sur 433 installées soit 93,07% de la totalité des PTF.

Les autres régions ont reçu 30 plates-formes au total, soit 6,93% de l'ensemble national.

La région de Kidal a bénéficié de 5 plates-formes de 1995-1999, lors de la phase expérimentale du projet lors de la réinsertion des réfugiés. Depuis 2000 les régions de Gao et de Kidal n'ont plus bénéficié de PTF.

Tableau 3 : Répartition des PTF installées par CAC de 2000 à 2003.

CAC	2000	2001	2002	2003	Total	%
Sévaré	3	44	43	16	106	24
Ségou	0	0	1	4	5	1
San	6	33	39	22	100	23
Kati/Bougouni	7	34	53	16	110	25
Sikasso	5	42	37	28	112	26
Total	21	153	173	86	433	100
%	5	35	40	20	100	-

La couverture des zones actuelles du projet restant encore faible et concentrée dans certaines régions, mérite d'être renforcée au regard du nombre de demandes déposées et non satisfaites. La couverture nationale, encore faible, est un défi à relever.

Or selon le chef de village de Kobala-Kura qui attend sa PTF : « *De nos jours, la PTF est un outil précieux de travail et de promotion pour nous tous dont les femmes et sans elle, dans le meilleur délai, nous risquons de moins nous développer tant ses services/produits sont nécessaires à notre survie. Puisse l'Etat nous en installer immédiatement parce que nous avons notre contribution financière prête à cet effet*

2.2 Impacts de la plate-forme multifonctionnelle

2.2.1 Impacts de la PTF sur les conditions de vie des populations en général et sur celles des femmes en particulier

L'utilité et la bonne appréciation générale de la PTF sont résumées par cette appellation qui lui donne le village de Sanakoroni : **MUSOW LADEMEBAGNUMA** ou la meilleure aide des femmes.

Les impacts des plates formes sont fonction du choix des modules installés conformément aux besoins exprimés par les populations. Ils sont aussi fonction des types de PTF, simples ou en réseau. Les premières offrent les services de base comme la mouture et le décorticage des céréales, le broyage du karité et la charge batterie. Les PTF en réseau, en plus des mêmes services, portent, entre autres, sur l'adduction d'eau, l'éclairage, la soudure, la presse à Karité.

Tableau 4 : Typologie des plates-formes installées par CAC

CAC	Nbre total de PTF	Nbre de PTF simples	Réseau d'eau	Réseau d'éclairage
Ségou	5	5	-	-
San	100	94	6	-
Sikasso	112	107	-	5
Bougouni	110	108	1	1
Sévaré	106	94	12	-
Total	433	408	19	6
%	100	94,22	4,39	1,39

Il ressort de l'enquête que les types de PTF sont installés selon les besoins des populations.

Les plates-formes simples, 94,23% du total des PFT, sont les plus demandées à cause, d'une part de leur coût relativement moins élevé et d'autre part pour leur utilisation quotidienne qu'est la mouture des céréales. Quant aux plates-formes en réseau, celles pour l'eau représentent 4,39% dont 12 dans la CAC de Sévaré et celles pour l'éclairage sont de 1,39% dont 5 dans la CAC de Sikasso.

Pour les populations, les PTF, toutes catégories confondues, constituent une alternative à la promotion de la femme et de la jeune fille, un facteur de cohésion sociale, un facteur de création et du renforcement de l'entrepreneuriat rural.

Les impacts, évoqués par les uns et les autres, sont directs et indirects.

Paradoxalement, partout, les hommes sont les premiers à apprécier les impacts de la PTF à l'image de Tiécoura et de Issa, conseillers du village de Niamana Sobala, en ces termes : « *Les mortiers du village sont en chômage depuis l'arrivée de la PTF dans le village comme vous le voyez vous-même sous l'arbre. Cela démontre combien la PTF a été bénéfique pour nos femmes qui ont une vie plus facile depuis son installation... »*

Quant aux femmes, elles ne tarissent pas d'éloges pour tous les apports et bénéfices qu'elles tirent de la PTF pour leur promotion socio-économique. Elles reconnaissent être les premières bénéficiaires du projet. En témoigne Mme Fanta Ballo du village de Moribala Niazekan, trésorière, qui déclare que « *la PTF nous a épargné des multiples maux du pilon, rend nos mains lisses* » qui constituaient les travaux les plus durs des femmes rurales. Ce que confirment les femmes du village de Baturu dont la PTF est en panne depuis bientôt un an : « *les travaux ménagers recommencent à être de trop pour nous et le retrait des filles scolarisées pour aider au foyer se fera prochainement si la PTF n'est pas vite réparée* »

2.2.2 De la promotion de la femme et de la fille

La promotion de la femme se traduit par une amélioration de sa condition de vie, une nouvelle perception de son statut socio-économique. Ce qui influence sur son rôle et ses responsabilités au sein du foyer, voire au niveau du village.

La PTF, de son installation à nos jours, a constitué une source supplémentaire de revenus pour les femmes du village. En témoignent les recettes réalisées par les différentes CAC comme le montre le tableau suivant. Si la recette moyenne varie de 293.206,522 f cfa à Sikasso à 432.572,027 f cfa à Bougouni, le nombre total des recettes est de 12312285 à San pour 40964766 à Sévaré. Ce qui démontre la rentabilité financière remarquable des PTF.

Tableau 5 : Recettes réalisées par les PTF (en 2000)

CAC	Nbre moyen des recettes	Moyenne/recettes par client	Nbre total des recettes
Sévaré	338551,785	2639,30997	40964766
Sikasso	293206,522	209,596531	13487500
Bougouni	432572,027	265,992929	16005165
San	373099,545	541,323879	12312285

Les différentes PTF présentent une rentabilité assez positive, une situation financière acceptable. En effet, il ressort du tableau que la majorité des PTF génèrent des recettes plus ou moins élevées qui sont gardées soit au niveau de la caissière au village soit dans des Caisses de crédit-épargne qui sont nombreuses dans les zones visitées.

Dans le premier cas, l'argent sert à assurer les charges fixes comme la rémunération du personnel, le fonctionnement et dans certains villages, il sert de fonds de roulement aux prêts intra-associatif des femmes. Dans le second cas, il est immobilisé dans le compte de l'association des femmes du village. Beaucoup de femmes n'utilisent pas ce fonds, attendant que le Projet vienne les orienter dans l'utilisation de ce fonds. Il est donc souhaitable que les femmes soient encadrées pour ce faire, par des structures appropriées (à approcher et à sensibiliser dans ce sens) afin que l'argent leur soit encore plus profitable. Il s'agirait, par exemple, d'ONG de développement, d'institutions financières ayant un volet appui-conseil pour le réinvestissement.

Les fonds de caisse immobilisés, dans certains villages enquêtés, du tableau suivant attestent de cette situation.

Tableau 6 : Situation financière de certaines PTF visitées lors l'étude

Noms des villages	Epargne en banque *	Epargne chez caissière
SEVARE	- **	65.420
Bowéré		
SEGOU/SAN		
- Moribala Niazékan	- 500.000	- **
- Maouroulou	- 163.450	- 285.300
SIKASSO		
- Bégnèssø	225.000	30.010
- Samogossoni	300.000	25.000

NB : * : les banques sont en fait les caisses de crédit-épargne qui sont installées dans les zones.

** : montants non disponibles au moment de l'enquête pour absences des personnes détentrices de l'information requise.

- Gain de temps

Toutes les populations ont reconnu le gain de temps qu'engendre l'utilisation de la PTF. Le gain de temps se traduit, généralement, par la réduction de temps pour les préparatifs des repas pour les nombreuses familles, pour le décorticage du paddy ou le broyage du karité. Selon l'étude d'impact réalisée en juin 2001, il faut moins d'une heure, avec la PTF, pour décortiquer 28kg de riz paddy alors que les femmes le faisaient en 48 heures à la main et 4heures 30mn contre 8heures 15mn pour broyer 10 kg de noix de karité.

A Kabala-kura, un village-témoin, Mme Doumbia croit que la PTF « *est un moyen inestimable de gagner du temps dans la cuisson des repas. Nous les femmes, pourrons, par exemple, aller ramasser très tôt les noix de karité, chercher du bois de chauffe le matin, depuis 5 heures et venir préparer à manger pour les hommes au champ et cela avant 13 heures.* En effet, avant d'aller en brousse, il suffira de mesurer la quantité de céréale à moudre et de la déposer à la PTF soit avant d'aller en brousse soit au retour de la brousse. La cuisson ne prendra plus de temps comme nous avons pu le constater à Mountougoula où il y a une PTF»

- Ce gain de temps se traduit par une disponibilité des femmes de s'adonner à d'autres activités domestiques, socio-culturelles et surtout commerciales à travers la mise en place des AGR.

Les premières sont quotidiennes, portant, entre autres, sur la cuisine, la lessive, la vaisselle.

Il en de même des secondes que sont les manifestations sociales comme le baptême des nouveau-nés, la circoncision des enfants, le mariage des jeunes gens. Dans ces cas, les femmes déclarent avoir plus de temps pour les préparer et, dans certains, les maris les autorisent à se rendre dans leurs villages d'origine si ces manifestations ont lieu dans ces localités.

Quant aux dernières activités, communes à l'ensemble des zones enquêtées, elles sont multiples et saisonnières. Il s'agit, en général, du petit commerce que les femmes exercent lors des foires. Les produits vendus sont : les galettes, les noix et le beurre de karité, des produits saisonniers comme la mangue, l'orange... La présidente du village de Lobougoula conclut que grâce à la PTF, « ...les femmes ont plus de temps pour se consacrer à elles-mêmes, aux membres de la famille dont les enfants, pour se reposer parce que nous exécutons en très peu de temps toutes nos tâches ménagères »

Scolarisation plus significative des filles en âge d'aller à l'école et une fréquentation plus régulière de celles qui y vont

Selon Chiaka Berthé du village de Samogossoni, « grâce au réseau d'éclairage de la PTF, 60% des filles vont à l'école et 40% d'entre elles fréquentent la medersa »

Dans le village de Maouroulo, le chef de village admet que la PTF a, d'une part libéré les filles des travaux dont le taux de scolarisation a augmenté, et d'autre part a favorisé, voire accentué leur exode vers les centres urbains « ...à la recherche du trousseau de mariage » selon le chef de village par ce qu'il « pendant la saison sèche, « ...il y a trop de femmes, surtout de filles pour les travaux ménagers ! » (Il ne restait qu'une seule fille, Néoly Théra, pour aider ses parents à la maison, au moment du passage de l'équipe !)

- L'éclairage, en plus de rehausser l'image du village auprès des pairs, a dynamisé la vie publique au village à Mountougoula et à Samogossoni. Les habitants de ces localités sont contents d'éclairer leurs maisons et surtout les places publiques lors des activités récréatives communautaires.

L'éclairage, selon le gardien de la PTF de Moutoungoula,

« ...aurait réduit le temps et la marge de manœuvre des délinquants, diminuant les cas de vols, des petits animaux, parce que les habitants laissent les lumières allumées jusqu'à une heure tardive et se couchent tard »

Avec la PTF comme source d'énergie, les populations alimentent leurs radios et postes téléviseurs et sont toujours informés de l'actualité du pays et de l'extérieur.

L'éclairage du centre d'alphabétisation et celui du centre de santé de Samogossoni ont augmenté l'assiduité aux cours des apprenants au cours et amélioré l'état de santé des populations, surtout des femmes qui, selon, l'infirmière, accouchent à tout moment sans risque aucun pour la maman et le bébé.

« Le problème d'eau, avant l'installation de la PTF était crucial à Kiri et les femmes devaient parcourir au moins 8 à 9 km par jour pour en avoir. De nos jours, il leur suffit de marcher une dizaine de mètres pour avoir de l'eau potable, propre à la consommation. Nous n'avons plus de mal de ventre ou de diarrhée » selon les habitants de Kiri.

La promotion des femmes, en plus de son épanouissement socio-culturel, se traduit aussi par sa capacité de générer de l'épargne. Ainsi, les recettes engendrées par les PTF ont permis la création et le renforcement de tontines entre les femmes du village. Ces tontines sont informelles mais bien gérées par les femmes elles-mêmes. Par exemple, à Maouroulou, 48 femmes du village ont droit, chacune, à un prêt de 5000 f cfa par trimestre qu'elles remboursent avec un intérêt de 600 f cfa. Ainsi, elles peuvent accéder au même montant à rembourser dans les conditions similaires quatre fois par an. Il est remarquable que le capital de cette « caisse villageoise » a été constitué par les recettes de la PTF. Elles envisagent élargir le prêt aux hommes à qui elles « prètent » les semences d'arachides qu'ils remboursent après les récoltes. Elles espèrent, comme les femmes de Mountougoula, payer et stocker l'arachide pour la revendre pendant la période de soudure pour renflouer les caisses de l'association.

2.2.3 De la cohésion sociale

La PTF a favorisé et renforcé la cohésion sociale tant au sein du foyer que dans le village d'une part et avec les villages voisins.

De manière unanime, les femmes comme les hommes, reconnaissent que, grâce à la PTF, il y a moins de conflits conjugaux. En effet, les femmes parviennent à cuisiner en quantité, en qualité et à temps, surtout pendant les travaux champêtres où les villageois cultivent, à tour de rôle, les champs des uns et des autres.

Les habitants de villages sans PTF, vont moudre leurs céréales dans les villages avec PTF. L'exemple de Niama Sobala est éloquent en la matière : sa PTF est utilisée par 14 villages environnants, créant, selon les conseillers cités ci-dessus, « ...une stabilité dans la zone, c'est à dire que les habitants des différents villages s'entendent mieux qu'avant »

2.2.4 De la création et du renforcement de l'entreprenariat rural

La PTF, au regard des options qu'elle propose, apparaît de plus en plus comme une petite entreprise féminine, villageoise. En effet, elle offre des services semi-mécanisés qui en sont les prémisses. Ce sont entre autres, le broyage de Karité et la presse du karité pour en extraire l'huile. L'Association des Femmes de Zantiébougou a mis en place une entreprise de production de beurre de Karité qui mérite d'être renforcée par l'implantation de moulin à broyer et à produire du beurre pour augmenter la production et la productivité de cette unité.

Pour réussir cette œuvre, le projet a développé une stratégie d'installation et d'appropriation progressive de la PTF par les femmes propriétaires, gestionnaires et autres acteurs rayonnant autour de la PTF. Il s'agit des procédures et conditions d'implantation de la PTF, des différentes formations en calcul et en alphabétisation des meunières, des artisans ruraux pour la manipulation, la maintenance, la réparation voire la fabrication de la PTF.

Tableau 7 : Nombre de formations des femmes gestionnaires en alphabétisation

CAC	2000	2001	2002	2003	Total	%
Sévaré	7	27	61	7	203	23,02
Ségou			3	8	11	2,48
Sikasso	3	28	44	54	129	29,12
Bougouni	8	20	63	15	106	23,93
San	5	22	42	26	95	21,44
Total	23	97	213	110	443	100
%	5,19	21,90	48,08	24,83	100	-

Du tableau, il apparaît que toutes les gestionnaires de toutes les PTF ont été alphabétisées, dans leurs langues, pour une bonne gestion de la PTF. Ce sont les femmes elles-mêmes qui tiennent leurs comptabilités, gèrent les recettes et les repartissent selon les lignes budgétaires. Ce qui, en soi, est une étape importante dans l'appropriation de la PTF par les bénéficiaires qui sont en train de devenir les actrices du développement.

Cette alphabétisation a été possible grâce à la formation de 133 alphabétiseurs de 2000 à 2003 pour l'ensemble du projet.

Ces différentes formations ont permis la mise en place 326 Comités Féminins de Gestion, CFG, pour l'ensemble du projet. Ils constituent un outil de travail pour les femmes du village et de plus en plus une structure de pression et un mode d'expression des besoins de la femme au sein du conseil villageois lors des réunions mensuelles sur la PTF. Ce qui, généralement, était rare voire impensable il y a quelques années. Les CGF se repartissent comme suit :

Tableau 8 : Répartition des CFG par CAC de 2000 à 2003.

CAC	2000	2001	2002	2003	Total
Sévaré	5	29	52	7	93
Ségou	0	0	1	1	2
Sikasso	3	18	47	5	73
Bougouni	8	23	53	6	91
San	5	19	41	2	67
Total	21	89	195	21	326

Il est remarquable que la création des CFG a évolué en dents de scies, atteignant 195 en 2002 pour retomber à 21 en 2000 et 2003 qui sont les extrêmes du projet.

Du tableau qui suit, il ressort que les meunières, qui sont les chevilles ouvrières de la PTF ont été aussi formées pour une manipulation adéquate de la machine par ses propriétaires.

Tableau 9 : Nombre de formations meunières réalisées par CAC

CAC	2000	2001	2002	2003	Total	%
Sévaré	3	26	37	8	74	19,63
Ségou			3	4	7	1,86
Sikasso	5	34	44	17	100	26,53
Bougouni	8	31	50	14	103	27,32
San	6	33	32	22	93	24,67
Total	22	124	166	65	377	100
%	5,84	32,89	44,03	17,24	100	-

Cependant, les meunières ont souhaité un recyclage parce qu'elles disent n'en avoir pas reçu depuis les premières formations. Mieux, à Doumba et à Mountougoula, elles pensent qu'il « ...serait judicieux de former des hommes à cette tâche à cause, d'une part des travaux ménagers, des cas de maladies des membres de la famille et ou de l'état de grossesse de la femme qui peuvent l'empêcher de mener à bien sa tâche ». Toutes les meunières trouvent le travail exaltant mais le jugent dur « pour une femme » selon le chef de village de Maouroulou qui, avec le consentement des femmes, lors de la réunion mensuelle autour de la PTF a affecté un homme à cette tâche. Employé et payé par les femmes propriétaires de la PTF, il n'a pas de capacité décisionnelle pour intervenir dans la gestion de la PTF.

Et les femmes de Loubougoula pensent que cette orientation serait une solution au début de malentendu entre elles parce que les groupes rotatifs autour de la PTF sont au nombre de quatre de 3 à 4 personnes chacun. Ce qui ne favorise pas la sérénité dans l'exécution du travail, certains groupes étant peu ou pas rentables alors que les bénéfices sont également repartis entre toutes les femmes gestionnaires de la PTF.

2.2.5 Des emplois créés par l'installation de la PTF

Il est remarquable que le projet PTF a permis la création d'emplois à durée variable.

- Il s'agit d'emplois permanents pour les comités féminins de gestion dont chacun compte au moins huit membres par village, du moins tant que la PTF fonctionne. Le projet, de 2000 à 2003, a engendré 2608 emplois repartis comme suit dans le tableau ci-dessous :

Tableau 10 : Nombre d'emplois créés au niveau des Comités de gestion

CAC	2000	2001	2002	2003	Total
Sévaré	40	232	416	56	744
Ségou	0	0	8	8	16
Sikasso	24	144	376	40	584
Bougouni	64	184	424	48	728
San	40	152	328	16	536
Total	168	712	1560	168	2608

Le nombre d'emplois créé, étant proportionnel à celui du nombre de PTF implantées, il apparaît que ces nombres sont plus élevés dans les CAC de Sévaré, 744 et de Bougouni, 728. De même, le nombre d'emplois créé par an a été croissant pour atteindre 1560 en 2002 et descendre à 168 en 2003 qui correspondant à la phase finale du projet.

Les emplois sont de courte durée pour les autres intervenants sur le projet. A ce niveau, il y a le groupe bureaux d'études / formateurs / agents de suivi dont le temps de travail n'excède pas 5 mois d'une part, et celui des opératrices / électriciens / fontainiers d'autre part pour une durée de 6 mois d'intervention.

Tableau 11 : Estimation des emplois temporaires créés par catégorie / CAC pour la formation

Catégorie	Sévaré	San	Ségou	Bougouni	Sikasso	Total	%
Alphabétiseur	98	111	16	96	93	414	23,01
Agent de suivi alphabétisation	2	2	0	2	2	8	0,45
Formateur des meunières	98	111	16	96	93	414	23,01
Bureau études	180	133	46	454	150	963	53,53
Total	378	357	78	648	338	1799	-
%	21,01	19,85	4,33	36,02	18,78	100,0	-

Le nombre élevé de formateurs révèle l'importance accordée à la formation des gestionnaires de la PTF. Par exemple, le nombre d'agents pour l'alphanétisation, 414 et celui des formateurs des meunières, 414 illustrent bien cette assertion. Il en de même de celui des bureaux d'étude pour mener à bien les différentes études dont celles de la faisabilité avant l'acceptation de la requête et l'implantation de la PTF.

Tableau 12 : Estimation des emplois temporaires créés par catégorie / CAC pour l'installation et la maintenance des PTF et réseaux

Catégorie	Sévaré	San	Ségou	Bougouni	Sikasso	Total
Opératrices PTF	608	840	128	752	704	3336
Fontainiers Eau	60	30	0	5	0	95
Électriciens réseau	0	0	0	2	10	12
Maintenanciers	10	8	0	12	13	43
Électriciens d'Installation	3	3	0	2	4	12
Total	681	881	128	773	731	3498

Les opératrices ou meunières sont au nombre de 8 par PTF, percevant 30 % des recettes réalisées par mois. Elles sont au nombre de 3336 personnes.

Quant aux fontainiers, 5 par village, perçoivent un montant forfaitaire mensuel discuté et accepté sur une base consensuelle.

Les autres intervenants sont payés à la tâche et constituent, de nos jours, grâce au projet qui les a formés et outillés, des entrepreneurs indépendants. Ils ont, généralement pu renforcer leurs capacités d'intervention propre et assurent la maintenance des PTF selon un contrat passé avec le Projet.

L'étude a révélé que le suivi de la PTF par les artisans serait à améliorer. En effet, la majorité des fermes gestionnaires souhaitent un suivi plus régulier de leurs PTF par les agents qui, particulièrement cette année, n'ont pas toujours bien rempli leur contrat. Ce qui explique, par exemple, l'arrêt de la PTF de Baturu depuis un an et le recours, dans plusieurs villages à des artisans non attitrés pour certaines réparations sur la PTF.

Les outils de gestion dont les registres de suivi, au niveau des PTF, sont assez bien remplis mais souvent mal entretenus parce que plus ou moins déchirés et/ ou corrompus suite aux pluies/intempéries qui les mettent mal à l'aise. Ils mériteraient d'être mieux traités en les mettant dans un coffret et non laissés à la poussière dans le local.

Le local abritant la PTF serait plus sécurisé en étant construit en matériaux durables. En effet, la majorité des locaux sont en banco et ne sont pas régulièrement enduits pour résister aux intempéries comme la pluie. Le cas de Mountougoula qui abrite le complexe et les dispositifs pour l'éclairage devrait être restauré immédiatement.

De tout ce qui précède, il apparaît que les impacts de la PTF sont nombreux, socio-culturels, économiques et techniques allant dans le sens de la promotion des populations bénéficiaires en général et de celle des femmes en particulier. Ce qui incite à la nécessité du renforcement des acquis et à la nécessité de continuation du projet.

Les niveaux des indicateurs retenus dans le cadre du CSLP et atteints par le projet constituent une bonne illustration des impacts du dit projet.

Tableau 13 : Indicateurs retenus dans le cadre du Cadre Stratégique de Lutte contre la Pauvreté

N°	Indicateur	Niveau d'atteinte	Date production
1	Nbre emplois directement créés	5297	Mars 2003
2	Nbre requêtes reçues	1561	Novembre 2003
3	Nbre villages équipés en PTF	433	Novembre 2003
4	Nbre villages avec réseau eau	19	
5	Nbre villages avec électricité	6	Mars 2003
6	Nbre de femmes formées :	3982	Mars 2003
	- alphabétisation	1889	Mars 2003
	- gestion	2093	Mars 2003
7	Nbre de CFG opérationnels	363	Mars 2003
8	Nbre artisans formés	93	Novembre 2003

En plus de ces résultats appréciables de la PTF, il y a un partenariat dynamique qui se développe autour de cette unité. Évoqué plus haut, il se traduit de plus en plus par des appuis financiers et techniques par des structures internationales et nationales comme le démontre le tableau suivant :

Tableau 14 : Liste de quelques partenaires de 2000 à 2003.

N°	Partenaires financiers	CAC	Nombre de villages
	- FENU - NEF - PAP - PAE - SOS Sahel - AFAR - AMPJ - Helvetas - PSD	- Sévaré - Sévaré - Sikasso - San - Sévaré - Sévaré - Bougouni - Bougouni	- Bankass - Douentza - 10 villages - 2 villages - 3 villages - 2 communes - 4 villages - 1 village - 7 villages
2	Partenaires pour la mise en œuvre	Non déterminé	Non déterminé
	- DIVAROF - AFAR - ASIL - PDR - Asso. Franç. Tienfala - Coopérat. Française - Gouver. Du Mali		
	Partenaires techniques		Non déterminé
	- AFAR - APIDC - AVPIP - GIE Falaise Kayes	- Sévaré - Sévaré - Sévaré - Kayes	

Nombre des partenaires pour le projet est croissant d'une année à une année. Il devrait être soutenu et leurs expériences partenariales sont à renforcer pour la promotion de la femme.

Troisième partie : perspectives sur la PTF

Cette partie est un début de collecte de données pour indiquer des orientations pour le renforcement du projet en fin d'exécution, voire sa continuation. Elle est indicative et devrait permettre de définir des axes pour une évaluation qui serait souhaitable pour l'approfondir. Au regard des impacts, quelques suggestions peuvent être formulées et portent sur :

3.1 Analyse de l'approche politique, institutionnelle et organisationnelle

La pauvreté est endémique au Mali et les femmes en sont les premières et les plus grandes victimes. A ce titre, elles devraient bénéficier de divers appuis pour leur épanouissement.

Le Mali, pour ce faire, a initié de nombreuses politiques et stratégies de lutte contre la pauvreté en général et pour la promotion et la protection de la femme et de l'enfant pour lesquels il a créé un département ministériel. De nombreux projets et programmes s'inscrivent dans l'atteinte de ces objectifs.

Le projet de plates-formes multifonctionnelles est, de nos jours, un moyen de promotion de la femme. A ce titre, il est nécessaire que l'approche de la PTF soit inscrite dans la politique et dans la stratégie de lutte contre la pauvreté. En effet, la PTF est une source supplémentaire de revenus pour les femmes qui participent au développement du foyer, du village.

Afin de réussir cette politique, il serait souhaitable de réviser les niveaux institutionnel et organisationnel du projet. Pour ce faire, il devrait être érigé en programme, ayant une direction nationale et des démembrements dans toutes les régions du pays. Chaque structure régionale aura, en son sein, les sections actuelles qui prévalent à la gestion du projet en cours.

3.2 Du processus de mise en place de la PTF

Les conditions et conditionalités pour l'implantation de la PTF doivent demeurer participatives, requérant la contribution de tous les intervenants en la matière.

Dans le cadre d'une poursuite du projet, il serait efficace de développer un partenariat avec toutes les structures et institutions qui voudraient participer d'une part à la promotion de la femme et d'autre part installer des PTF. Autrement, la structure actuelle de base serait le point focal de toute initiative de la PTF au Mali, permettant l'uniformisation de la PTF, de sa stratégie, de ses objectifs sans oublier ses moyens et ses normes. Le partenariat, à définir et à développer doit prévaloir dans une concertation consensuelle ayant comme maître d'ouvrage le programme qui sera mis en place. Les autres intervenants seraient des appuis financiers, techniques et conseils représentés au sein du programme comme organe délibérant et de suivi du programme.

3.3 De l'extension géographique du projet de la PTF

A la fin du Projet, il apparaît que de nombreuses demandes de PTF sont restées sans suite. Et le projet ne couvre pas l'ensemble du pays. Un programme, comme suggéré plus haut, prendrait en compte cette vision de la PTF pour la promotion de la femme malienne sur l'ensemble du pays.

Conclusion

La femme rurale au Mali reste encore tributaire de certaines conditions de travail assez pénibles. Il s'agit, entre autres, du pilon pour préparer les repas. Le projet PTF vise à alléger les femmes de cette corvée tout en leur apportant des revenus et un bien être dans leur milieu de vie.

Le projet PTF qui couvre cinq CAC touche à sa fin.

La présente étude d'impacts, qui n'est pas une évaluation du projet, a pour objectif de collecter les avis des bénéficiaires et des intervenants sur les impacts de la PTF. Ceux-ci sont nombreux et divers. Ils vont de la promotion de la femme à l'ébauche d'une entreprise rurale en passant par la génération de revenus. Autrement, elle a contribué à une plus grande valorisation du statut et du rôle de la femme rurale qui n'est plus seulement une bénéficiaire mais une actrice qui participe au développement de sa zone.

Compte tenu des impacts positifs de cette phase du projet, il apparaît souhaitable de le renforcer et de l'ériger en programme national et une évaluation plus approfondie saurait en déterminer les conditions et conditionalités de mise en œuvre.

Annexes

1. Liste des documents

- Direction Nationale des Industries, Annuaire des statistiques de 1995 à 2003, décembre 2003
- Direction Nationale des Industries, Etude d'impacts, juin 2001
- Direction Nationale des Industries, Evaluation à mi-parcours du projet Plates-formes multifonctionnelles pour la lutte contre la pauvreté, avril 2002
- Direction Nationale des Industries, Rapports d'activités de la Directrice Nationale du projet, 2002

2. Liste des équipes de l'enquête :

- N°1 : Diarra (DGA – CPS) + Togo
- N°2 : Diawara + N'Diaye
- N°3 : Diarra (stagiaire) + Touré
- N°4 : Moulaye + Sidi Guindo

3. Liste des villages enquêtés

- *Equipe N°1 : Sévaré, Sarema, Kourikouri (Bandiagara), Kinkiri, Mâdjéma, Gnéni (pays Dogon).*
- *Equipe N° 2 : Sikasso, Ségou, kondola, Tji, Sakabougou, et Batourou.*
- *Equipe N°3 : Bougouni, Zantièbougou, Dié, Sanakoroni, Mountoukoula, Doumba, Kati Kobalacoura.*
- *Equipe N°4 : San, Bowéré, Moribala-Nianzékéan, Samagosoni, Tabakoro, Bénégodiassa, M'Pegnesso, PDR/Programme Mali-Sud.*

4. Liste des guides d'entretien

GUIDE 1 : Aux femmes gestionnaires et propriétaires des PTF

1. De l'implantation de la PTF.

Historique de la PTF (comment est venue l'idée ? Qui a initié la PTF ? Quelles sont les conditions d'accès à la PTF...)

2. De la gestion de la PTF

- Existence et mode de désignation et de fonctionnement du comité de gestion
- Outils de gestion (dresser la liste et vérifier leur utilisation)
- Duplication des outils après le projet
- Des formations reçues pour une gestion de la PTF

Tableau : Liste et composition du Comité de gestion

N°	Nom et Prénoms	Poste occupé	Date d'occupation	Observations
1				
2				
3				
4				
5				
6				
7				

4. Différents comités : sous comités eau / électricité : compositions et fonctionnement

3. De la rentabilité financière de la PTF

- Types de services rendus et appréciés
- Types de services rentables (tableau de rentabilité)
- Quelles sont les utilisations faites des recettes d'une part et des bénéfices d'autre part ? (entretien de la PTF, renumération du personnel employé, Epargne...)

Tableau : Gains de la PTF

ANNEE	1999	2000	2001	2002	2003
Coût d'achat					
Contribution					
Frais d'installation					
Recettes					
Charges :					
1. Fonctionnement					
2. Entretien/amortissement					
3. Personnel					
4. Imprévus spécifier					
5. Bénéfices					

Tableau : Utilisation des bénéfices de la PTF

- Nécessité de création d'un système de crédit-épargne
- Volonté et capacité des femmes propriétaires de la PTF à mobiliser des ressources pour participer et soutenir une caisse d'épargne au niveau du CCA et ou de la région (niveau des recettes / bénéfices, conditions et conditionnalités de la Caisse de crédit-épargne...)

ANNEE	1999	2000	2001	2002	2003
Bénéfices					
Prêt aux femmes propriétaires de PTF					
Partage bénéfices entre les propriétaires					
Prêt aux membres du comité de gestion					
Prêt aux membres de la Communauté					
Prêts ou appuis aux structures communautaires (Santé Ecole)					
Achat de nouveaux modules de la PTF					
Epargne dans une institution financière / Tontine					
Autres emplois à spécifier					

4. De l'impact socio-éducatif de la PTF

- Quelles sont les appréciations des communautés en général et des femmes clientes en particulier de la PTF? (gain de temps, moins de travaux ménagers, opportunités de mener d'autres activités...)
- Quels sont les impacts de la PTF sur la vie des jeunes filles ? (moins de charges sociales, plus de scolarisation...)
- Quels sont les effets de la PTF sur la cohésion sociale ? (entente dans les foyers, plus grande participation à la prise de décision de la femme au ménage, niveaux de participation...)

5. Des rapports avec les autres intervenants sur la PTF.

- Quels sont les différents partenaires que vous avez autour de la PTF ? Quels types d'appuis vous apportent-ils ?
- Quelles appréciations faites-vous de vos partenaires ?
- Êtes-vous à jour de vos échéances auprès de qui de droit ? (Structures d'appuis : artisans, formateurs...)
- Avez-vous des suggestions pouvant améliorer à la fois la nature de leurs appuis et la qualité de leurs prestations et par conséquent vos rapports de collaboration ?

6. De la stratégie d'appropriation de la PTF

- Quelles sont les forces et faiblesses de la stratégie actuelle d'appropriation de la PTF par vous et votre comité de gestion ? (conditions de cession, période, peu ou pas de formation en gestion...)
- Quelles sont les suggestions que vous avez pour améliorer cette stratégie d'appropriation de la PTF?
- Êtes-vous prêtes à contribuer (par un système de prêts ou d'actionnariat) à améliorer les performances de la PTF ?
- Comment prévoyez-vous la maintenance préventive après le projet ?

GUIDE 2 : Aux femmes clientes des PTF

1. De la connaissance de l'existence de la PTF

- Qu'est-ce qu'une PTF ?
- Quels sont les services fournis par la PTF dans votre village ?

N°	Types de modules	Prévus	Rendus avant	Plus rendus
1	Mouture			
2	Broyage			
3	Décorticage			
4	Soudure			
5	Charge batterie			
6	Eau			
7	Éclairage			

- Quels sont les services de la PTF qui vous donnent satisfaction ?

N°	Types de modules	OUI : Pourquoi ?	NON :Pourquoi ?
1	Mouture		
2	Broyage		
3	Décorticage		
4	Soudure		
5	Charge batterie		
6	Eau		
7	Éclairage		

2. Des impacts de l'utilisation de la PTF

- Quels sont les bénéfices que vous tirez de l'utilisation de la PTF ? (gain de temps, plus de repos, préparation de bons repas, plus de temps consacré à d'autres aspects de la vie familiale et communautaire, épargne d'argent...)
- Quels sont les effets induits de la PTF ? (Plus grande scolarisation des enfants dont les filles, entente dans le foyer...)

3. Poursuite de l'utilisation de la PTF

- La PTF est-elle utile ou faut-il l'arrêter et pourquoi ?
- Quels sont les modules complémentaires à ajouter ?
- La formule actuelle de gestion de votre PTF est compatible avec vos attentes ? Ou doit-être évoluer vers une autre forme ? La quelle (privée, sous gérance...)
- Êtes-vous prêtes à contribuer (par un système de prêts ou d'actionnariat) à améliorer les performances de la PTF ?
- Ou avez-vous d'autres suggestions pour ce faire ?
- Quelles devraient être les rapports des gestionnaires des la PTF avec les autorités communales : paiement de taxes...

GUIDE 3 : Aux communautés villageoises

1. De la connaissance de l'existence de la PTF dans le village

- Qu'est-ce qu'une PTF ?
- Que savez-vous de l'implantation de la PTF dans votre village ? (Historique, conditions et conditionnalités d'installation, Initiateurs et ou initiatrices...)
- Quels sont les services fournis par la PTF dans votre village ?

N°	Types de modules	Prévus	Rendus avant	Plus rendus
1	Mouture			
2	Broyage			
3	Décorticage			
4	Soudure			
5	Charge batterie			
6	Eau			
7	Éclairage			

2. Quels sont les services de la PTF qui vous donnent satisfaction ?

N°	Types de modules	OUI : Pourquoi ?	NON : Pourquoi ?
1	Mouture		
2	Broyage		
3	Décorticage		
4	Soudure		
5	Charge batterie		
6	Eau		
7	Éclairage		

3. Quels sont les changements que la PTF a apportés dans la vie quotidienne du village ?

4. Quelles appréciations portez-vous sur la PTF ? (forces et faiblesses)

5. Quelles sont vos suggestions d'améliorations pour la poursuite de la PTF ?

GUIDE 4 : Aux artisans chargés de la fabrication, de l'installation, de l'entretien et de la maintenance des équipements de la PTF

1. Conditions et conditionnalités d'entretien de la PTF ?
2. Quels sont les outils de suivi et d'entretien de la PTF ?
3. Rapports avec les femmes propriétaires et gestionnaires de la PTF ?
4. Durée de vie de la PTF compte tenu à la fois de sa date d'implantation, du niveau de son exploitation et de celui de son entretien par ses propriétaires ?
5. Avis motivés sur la technique et la technologie de la PTF en rapport avec votre environnement (carburant, type de courant, modules prévus et utilisés et à utiliser...)
6. Suggestions d'amélioration de la technique et de la technologie utilisées au niveau de la PTF (carburant, type de courant, modules prévus et utilisés et à utiliser...)
7. Avez-vous reçu des formations et ou recyclages pour la fabrication, l'entretien et la maintenance de la PTF ? Avez-vous formé d'autres artisans en la matière ? (Nombre de formations et de recyclages reçus, d'artisans formés...)
8. Poursuite, affection à d'autres femmes gestionnaires de la PTF ou arrêt de la PTF ?
9. Artisans ruraux : impacts de la PFT (production, renforcement des capacités, essor de l'entreprise, quels types de relations avec le projet...)

GUIDE 5 : Aux prestataires privés (bureaux et individus) et commerçants qui sont dans le circuit d'installation de la PTF, de formation et d'encadrement des populations cibles

1. De la nécessité et de l'utilité de la PTF.
(Justifier les réponses)
 2. Encadrement et formation des propriétaires et gestionnaires de la PTF

NB: Vérifier auprès des prestataires de services et des propriétaires/gestionnaires de la PTF l'existence et l'utilisation des manuels et outils de formations (dresser leur liste)

- 3. Quelles sont vos remarques et suggestions pour un meilleur encadrement et une formation efficace et efficiente des propriétaires / gestionnaires de la PTF ?**

GUIDE 6 : Aux ONG qui financent partie de la PTF

- 1. Niveau de contribution à l'achat et à l'installation de la PTF ?**
- 2. Raisons et objectifs du co-financement de la PTF ?**
- 3. Niveau de satisfaction compte tenu des résultats, techniques, financiers, des impacts socioculturels et éducatifs de la PTF (forces et faiblesses de la PTF en tant que technique et technologie, de sa gestion par les propriétaires / gestionnaires, de l'encaissement de celles-ci...)**

4. Perspectives

4.1 Votre volonté de poursuivre ou non l'expérience de la PTF sous forme de projet, voire de programme sur 5 à 10 ans

4.2 Vos suggestions d'améliorations (niveau de rattachement organisationnel, érection du projet en une institution autonome, conditions et conditionalités de co-financement...)

GUIDE 7 : Aux autorités locales

- 1. Niveau d'implication et de participation à l'identification et à l'installation de la PTF dans votre commune**
- 2. La PTF : une œuvre sociale ou une source de revenus qui doit payer des taxes à la commune ?**
- 3. Forces et faiblesses de la PTF actuelle (organisation, gestion...)**
- 4. Perspectives**
 - 4.1 Propositions de gestion future de la PTF (actuelle, privée, collective mais confiée à un tiers ou à un groupe...)**
 - 4.2 Vos suggestions d'améliorations (niveau de rattachement organisationnel, érection d'un projet en une institution autonome, conditions et conditionnalités de co-financement...)**

Merci